

parmi le peuple le pain de la science agricole, et l'autre à nous protéger contre toute force qui voudra s'opposer à l'avancement de la classe agricole, puisqu'en serrant nos rangs, nous ferons respecter nos droits.

Voilà, selon moi, le premier moyen de répandre d'une manière pratique et rapide, les connaissances agricoles parmi le peuple, l'établissement d'un cercle agricole paroissial. C'est la base de l'édifice.

DEUXIÈME MOYEN.—L'ENVOI DU "JOURNAL D'AGRICULTURE"  
AUX MEMBRES DU CERCLE.

Comme M. Gigault le disait avant-hier, il y a à peine quatre ans, le "*Journal d'Agriculture*" ne comptait que 5,000 abonnés. Aujourd'hui il en compte 50,000. Merci, au nom de la patrie, à nos gouvernants qui ont pris le moyen de répandre ainsi cet intéressant et savant journal parmi le peuple.

Cependant j'y trouve quelque chose de défectueux. Un homme qui ne fait qu'un repas par jour, le fait trop copieux; l'assimilation des vivres se fait mal, et la dyspepsie arrive bientôt. L'envoi mensuel du journal, c'est l'histoire de celui qui ne fait qu'un repas par jour. Le cerveau ne pourra pas s'assimiler toute la matière d'un numéro, et l'enthousiasme soulevé par un article qui sera à continuer au numéro suivant aura le temps de se refroidir, puisque quatre longues semaines séparent la lecture de cet article. Pourquoi donc ne pas diviser ce repas de sciences agronomiques en quatre plats que l'on servirait à domicile tous les samedis soir afin que le cultivateur puisse le déguster, le dimanche, jour consacré au Seigneur et à la bonne lecture. En demandant ceci, je me fais l'écho de milliers de cultivateurs que j'ai rencontrés dans diverses parties de la province.

TROISIÈME MOYEN.—LES MISSIONNAIRES AGRICOLES.

Voilà certainement un des moyens les plus efficaces d'entraîner le peuple dans le mouvement agricole. Qu'une guerre religieuse éclate, que nos frontières soient envahies, alors le curé du village sonne l'alarme et appelle le peuple aux armes. Qui refusera de se rendre à l'appel ?